

CENTRE DU THÉÂTRE

D'AUJOURD'HUI DÉDIÉ À
LA DRAMATURGIE D'ICI

NOS GHETTOS

DOSSIER DE PRESSE



Deux hommes et une poupée racontent un simple aller-retour à la clinique, devenu odysée de la rencontre impossible. Nos ghettos, c'est une déambulation improbable dans des espaces familiers. Ponctuée de bonnes volontés et de conscientes lâchetés, cette odysée intime amène à une désolante mais lucide empilade de vases clos raciaux, sociaux, politiques, culturels, familiaux...

PRODUCTION

La Tourbière
Festival TransAmériques

Quatre ans après Tungstène de bile, J-F Nadeau s'allie à nouveau à Stéfan Boucher dont la signature musicale singulière vient rythmer le récit. Condamnant à la fois l'hypocrisie du vivre-ensemble et toute forme de repli communautaire, l'auteur dessine un tableau bariolé de solitudes multipliées et nous rappelle à quel point la profonde connaissance de soi est probablement l'unique promesse du rêve collectif.

SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

13 novembre au 1er décembre 2018

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION



Texte, mise en scène et interprétation
J-F Nadeau

Mise en scène, interprétation et manipulation de marionette
Stéfán Boucher

Interprétation
Olivier Landry-Gagnon

Assistance à la mise en scène et régie
Amélie-Claude Riopel

Scénographie
Jonas Veroff Bouchard

Éclairages
Mathieu Roy

Musique flone
Stéfán Boucher et Olivier Landry-Gagnon

Voix
Hélène Durocher et Gisèle Kayembe

Costumes et accessoires
Elen Ewing

Photos et vidéo
Geneviève Albert, Patrice Lamoureux
Steve Montpetit, Vincent Rouleau

Oeil extérieur
Madeleine Péloquin

Direction de production
Camille Robillard

Direction technique
Sylvain Béland et Martin Mantha

Parole
Marie-Ève Pelletier

EN SAVOIR PLUS
theatredaujourd'hui.qc.ca/nosghettos

**« Se dire humaniste
et se faire appeler «Heille»
(depuis cinq ans)
par son gentil vieux voisin ;
c'est à mon sens,
le pire non-sens
de l'histoire citoyenne moderne »**

MOT DE L'AUTEUR

Pendant deux ans, j'ai flâné, dérivé et détourné le quotidien sur la rue Bélanger au coin de la 2e avenue, un banal et bizarre tronçon commercial multiculturel que j'ai baptisé « ghetto » avec la plus baveuse des dégaines. Au bout des promenades, une seule mission d'écriture possible: porter toute mon attention sur cette énergie que nous déployons à se cloisonner. Il faut dire que ce microcosme montréalais expose parfaitement un cruel paradoxe : l'idéal du vivre-ensemble (le live and let live et ses dérivés) fait du déni envers la nature humaine. Malgré les meilleures intentions d'harmonie, nous demeurons des dépendants affectifs du passé, des envieux, des drogués de l'appréhension, des conditionnés et j'en passe. À mon humble avis, l'angélisme n'est pas du tout un rempart à la violence. Il est une autre de ses fondations, une lente, mais sûre cristallisation des solitudes menant à des replis.

Je m'« enlignais » donc sur une sorte d'étude pleine d'esprit et de condamnations neutralisantes... jusqu'à ce que l'espace entre ce qui est observé et l'observateur disparaisse. Il ne s'agissait aucunement de « nous » ici, mais bien - et uniquement - de moi. Tout ce que voyais et interprétais n'était que le reflet de mes conflits intérieurs, de mes « ghettos » psychologiques, amoureux, familiaux, amicaux, sociaux, religieux, politiques et métaphysiques. Je me suis retrouvé dans ma tour de vase clos à réaliser que la seule voie face à l'impasse du vivre-ensemble était la profonde connaissance de soi. Cela semble peut-être évident, simplet ou une variante de l'individualisme... or, ce nouveau regard a tout changé quant à mon rapport d'ouverture aux autres.

AVERTISSEMENTS

L'antihéros de Nos ghettos ne se transforme pas d'une manière dramaturgique habituelle. Il mesure l'ampleur de l'urgence de sa révolution et passe de « quelques années-lumière » à « un cheveu » de changer. Ce mouvement stable (!) est un gage de conversion paisible!

Il y aura une lumière stroboscopique... et des interprétations ponctuelles de personnages d'une autre ethnie que celles des acteurs pendant la représentation. Ce choix n'est ni naïf ni provocateur ; il est le résultat d'une cohabitation aussi joyeuse que maladroite et il met en relief nos complicités et nos désunions perpétuelles. Ce choix sert des reconstitutions aussi exactes qu'embrouillées ou tordues... propre aux introspections. Si vous y voyez quelque singerie raciste, je vous invite à me partager votre point de vue après le spectacle.

Je tiens à remercier publiquement mon frère de création : Stéfán Boucher. Sa sensibilité de lecteur et sa capacité à élever mon troupeau de mots dans le champ du son, du corps, de l'image and beyond me renversent à chacun de nos rendez-vous.

Merci aussi à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la naissance double de Nos ghettos. Je crois que vous vous reconnaissez...

Bon show ! Je vous le souhaite aussi intime qu'explosif.

J-F

Quatre ans après *Tungstène de bile*, J-F Nadeau et Stéfan Boucher collaborent à nouveau pour la création de *Nos ghettos*. Dans un spectacle mêlant théâtre et musique, deux hommes et une poupée racontent un simple aller-retour à la clinique, devenu odyssee de la rencontre impossible. Nous avons demandé à J-F Nadeau et à l'illustratrice Caroline Robert de nous présenter certains des personnages curieux et fantasques rencontrés tout au long de ce parcours initiatique. Une plongée illustrée dans l'univers de nos deux créateurs.

Textes: **J-F Nadeau** — Illustrations: **Caroline Robert**

GHETTOS

**LE GENTIL VIEUX VOISIN
QUI VOUS APPELLE «HEILLE»**

Le nez et la calotte au-dessus d'une clôture blanche, *botch* éternel au bec, il vous donne chaque semaine un nouvel objet trouvé dans les poubelles. Sa cour arrière a longtemps tenu une imposante exposition de drapeaux... jusqu'à ce que vous lui offriez un drapeau des patriotes en réaction à un *Union Jack* géant. Depuis, sa nouvelle expo rend hommage aux girouettes. Sous son *deck*, d'innombrables ratons; de chaque côté de sa balançoire de vieux, des stores horizontaux; et partout, des fleurs en plastique.



MADAME LILAS

Son rouge à lèvres, la cuvette de ses chaises et son mur de fond de salon de coiffure (Jolie 2000, pour Elle et Lui, toujours vide) insistent toujours trois fois pour faire mentir les fleuristes. En fleuristerie, le lilas représente les premiers émois de l'amour... et madame Lilas cultive un plaisir sadique à manipuler le divorce de ses clientes du troisième âge. Osez-vous lui demander ce qu'elle pense du ghetto malgré la crainte de sa parfaite indifférence ?



JOHN DU DÉPANNEUR WOW

Chinois détestant son vrai nom, la Chine, le Canada et son dépanneur, John se gave de CTV entouré de misérables plantes, de porte-bonheurs, de gelée royale et de beaucoup de *porn*. Neuf vies de chat à la patte qui branle plus tard, vous risquez de perdre toute forme de contact avec lui.



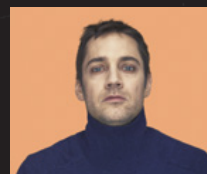


LA NAINES GUERRIÈRE

Plusieurs heures par jour à sa fenêtre, cette petite femme seule aux cheveux auburn luisants (et au toupet en sourire de requin), pratique une nouvelle forme d'espionnage : chaque fois que vous la surprenez en train de vous regarder, elle se cache, mais en prenant soin que vous la voyiez se cacher. Sinon, elle tousse et crache jour et nuit pour s'assurer d'une présence dans vos cauchemars.

LA CONGOLAISE DU GLORIA DISCOUNT, LÉGUMES ET PERRUQUES

Quiconque a voyagé en Afrique noire ne rit pas devant cette devanture de commerce hybride... mais ce n'est pas votre cas. Vous vous risquez à l'intérieur, excité de voir des têtes en *styrofoam* côtoyer des aliments. La Congolaise qui vous prend pour un agent double vous fait comprendre doucement – mais non sans heurts – que sa vie n'est pas un musée. Vous vous excusez, mais il est trop tard. Un conseil : enfuyez-vous avant de vous faire comparer à une fourmi colonialiste.



NOS GHETTOS

Salle Jean-Claude-Germain
13 novembre au 1^{er} décembre 2018

LE METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE ET MARIONNETISTE: STÉFAN BOUCHER



photo : Steve Montpetit

BIOGRAPHIE

Stéfán Boucher a créé de la musique dans des contextes très variés. Il a récemment contribué aux projets de Dave St-Pierre (*Foudres, Fake, Macbeth* au Schauspiel de Frankfurt, *Néant, Suie*), Frédérick Gravel (*Gravel works, Tout se pète la gueule, chérie, Usually beauty fails*), le cirque Éloïze (*Cirkopolis*) et l'ONF (*Le cancer du temps*). Sur le plan théâtral, il a collaboré avec J-F Nadeau (*Tungstène de bile, CTD'A*), Marc Beaupré (*L'illade, Théâtre Denise-Pelletier*) et Brigitte Poupart (*Glengarry glen ross, Usine C*). Il travaille actuellement une écriture scénique visant à lier très étroitement les disciplines, notamment au sein du Collectif flone qu'il forme avec Olivier Landry-Gagnon et Steve Montpetit. Leur première création, *Dorothée: corps sans organes* a été présentée à l'Usine C en mars 2018.

L'AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, ET INTERPRÈTE : J-F NADEAU

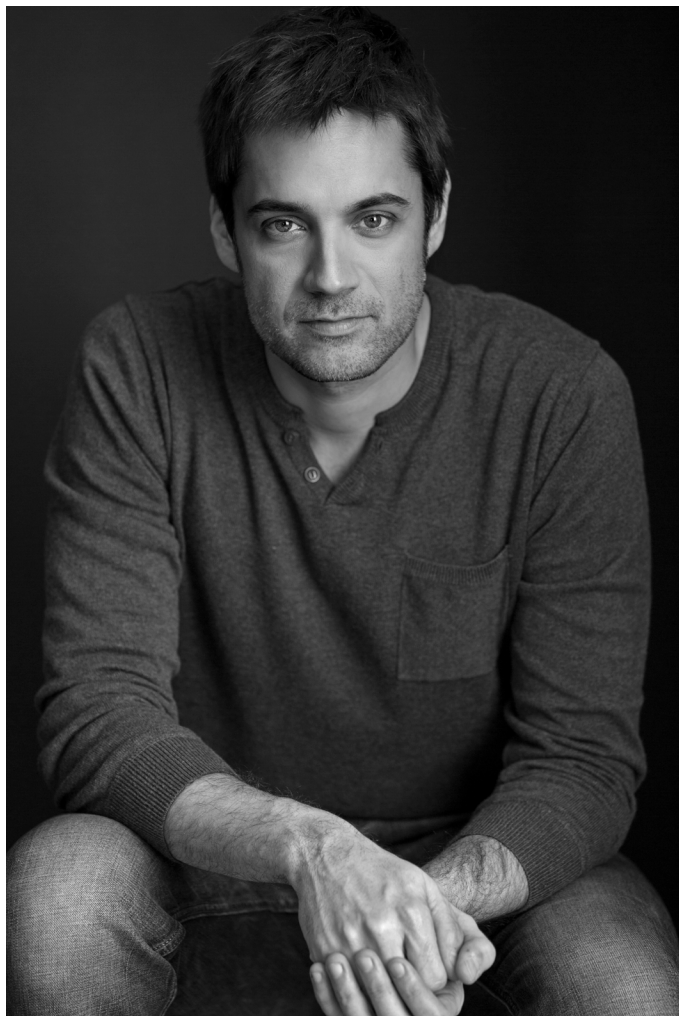


photo: Julie Perreault

BIOGRAPHIE

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1999-2002), J-F Nadeau a tenu plusieurs rôles dans des productions marquantes de la télévision comme *Casting*, *Kaboum*, *Dieu merci!*, *Penthouse 5-0*, *Mon ex à moi...* et on peut aussi le voir depuis deux ans en Robin dans *L'échappée* (TVA) ou en satyrique Justin Trudeau dans *L'heure est grave* (TQ) depuis quelques mois. Ce comédien reconnu pour sa grande polyvalence et sa témérité, a toujours accordé une importante place à l'écriture dans son métier de créateur. Il est l'auteur des pièces *P.R.O.U.N*, *Sac à sacs*, *Le chaperon est-il si rouge que ça?*, *Aval e*, *Tungstène de bile...* et il a aussi été scénariste pour *Tactik* et pour un jeu vidéo produit par l'ONF (*Le cancer du temps*). Sur scène, J-F Nadeau s'investit dans le groupe d'humour politique Les Zapartistes depuis 2011 et il a été de la distribution de spectacles encensés comme *Les cinq doigts de la main* (Urbi et Orbi, Licorne), *Wit* (Quat'Sous), *Mommy* (L'Activié, Écuries) et *L'Iliade* (Terre des Hommes, Denise-Pelletier). Autrement, il a joué 14 saisons à la LNI et enseigne «le jeu sans texte» au Conservatoire de Montréal depuis quatre ans.

LA TOURBIÈRE

Fondée en 2010, La Tourbière est chargée de produire des spectacles intimes et révolutionnaires. Ses relectures d'œuvres du répertoire comme ses créations sont toutes reliées par une recherche formelle, une poésie tragicomique et un militantisme. Défricher le terrain des pratiques hybrides, bâtir des ponts entre les familles d'artistes et populariser ce qui se fait en marge, voilà l'essentiel de sa mission.

Inspiré par cet écosystème qui naît toujours d'un lac trop « aimé » par ses végétaux, d'une capacité inestimable d'absorption, de filtration, de fertilisation et de combustion, hyper fragile, grouillant d'une flore et d'une faune uniques, hyper fragile, mais capables, tels des sables mouvants, de piéger un humain, le théâtre qui découle de La Tourbière prétend déstabiliser pour mieux émouvoir.

Avec son expertise en improvisation comme outil de recherche, ses propositions déjantées et sensibles, La Tourbière participe à la constante oxygénation que le théâtre appelle.

Pour en savoir plus:

facebook.com/latourbiere

LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Événement international de création contemporaine, le Festival TransAmériques mêle disciplines et courants artistiques dans une programmation unifiée. Le Festival donne à voir et à entendre la représentation de l'art de notre époque, à travers les œuvres de chorégraphes, d'auteurs et de metteurs en scènes. Une seule ligne de conduite, la présentation d'œuvres fortes, indépendamment des thèmes et de la géographie.

Instrument de dialogue entre les cultures et les générations, le Festival TransAmériques présente à la même enseigne des artistes phares et des artistes dont les voix émergentes percent la mêlée, influentes et audacieuses. Il soutient ces démarches de création exemplaires sur le plan artistique et éthique par la coproduction.

Le Festival se veut lieu de rencontre. Il favorise les échanges entre les artistes et le public. Ateliers, débats et tables rondes, organisés en marge et en écho des représentations, suscitent la réflexion et attisent les questionnements.

Multilingue, hybride, festif, le FTA se vit au rythme et à l'image de son port d'attache : Montréal, notre métropole culturelle.

Pour en savoir plus :

fta.ca

facebook.com/Festival.TransAmeriques

youtube.com/MontrealFTA

twitter.com/ftamontreal

instagram.com/ftamontreal

LE CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est entièrement dédié à la dramaturgie d'ici. Il supporte la création, la production et la diffusion d'œuvres québécoises et canadiennes d'expression française. Il défend un théâtre d'auteur ainsi qu'une réflexion moderne et sans compromis sur les enjeux contemporains.

Depuis 1968, ce sont près de 400 productions qui y ont vu le jour et plus de 3 000 artistes qui y ont œuvré. De ses débuts dans le petit théâtre de la rue Papineau à son installation sur la rue Saint-Denis, sans oublier les tournées au Québec, au Canada et à l'international, le CTD'A a attiré plus d'un million de spectateurs. Adhérer au CTD'A, c'est laisser sa trace dans l'histoire ; la nôtre, celle qui s'écrit au présent.

3900 rue Saint-Denis
Montréal QC H2W 2M2
Téléphone 514 282-3900

Pour en savoir plus :

theatredaujourd'hui.qc.ca

facebook.com/ctdaujourd'hui

youtube.com/theatredaujourd'hui

twitter.com/ctdaujourd'hui

instagram.com/ctdaujourd'hui

3900.ca